



# UN INSTITUT POUR DÉVELOPPER LA RECHERCHE SUR LES ADDICTIONS COMPORTEMENTALES

*À côté des addictions les plus classiquement connues comme les toxicomanies, l'alcoolisme ou le tabagisme, on insiste aujourd'hui sur la réalité d'addictions sans drogue, dites addictions comportementales.*

*En matière de recherche, la France affiche dans le domaine des addictions comportementales un retard important qu'il convient de combler.*

*Devenues aujourd'hui un problème de santé publique, les addictions comportementales préoccupent un grand nombre d'acteurs qu'ils soient attachés à la santé des jeunes, à la prévention des risques ou encore au développement durable. En parallèle, les opérateurs et les industriels mènent une politique de développement responsable au profit de la protection du consommateur.*

*En 2008, le CHU de Nantes et deux opérateurs de jeux, La Française des Jeux et le PMU, s'associent pour créer le Centre de référence sur le jeu excessif (CRJE), sous l'égide du professeur Jean-Luc Vénisse.*

*Premier acte fondateur, le Centre de référence sur le jeu excessif apparaît aujourd'hui comme la composante d'un projet plus vaste, porté par la fondation hospitalière du CHU de Nantes : l'Institut fédératif des addictions comportementales (IFAC).*

***La création de l'Institut fédératif des addictions comportementales a pour but de développer la recherche sur ces nouvelles conduites problématiques afin de mieux comprendre les mécanismes impliqués dans les conduites addictives et d'orienter les programmes de prévention et de soins.***

## Mieux comprendre les addictions comportementales

Les addictions comportementales regroupent toutes les conduites addictives sans consommation de substances psychoactives. Les principales conduites addictives de ce type sont le jeu pathologique (en dur ou en ligne), les achats et les débits compulsifs, la cyberdépendance, le sport extrême ou intensif, certains troubles des comportements alimentaires, les dépendances affectives, sexuelles ou sectaires.

Elles touchent toutes les catégories d'âges et toutes les classes sociales. Elles ont des conséquences psychiques, physiques, familiales, scolaires, sociales, professionnelles et financières importantes.

De manière générale, l'addiction se caractérise par l'impossibilité de contrôler un comportement et par la poursuite de ce comportement en dépit de la connaissance de ses conséquences négatives. Ce comportement vise à produire du plaisir ou à écarter une sensation de malaise interne.

L'évolution de nos comportements et de nos modes de consommation dans une société de plus en plus addictive, nous interroge sur la frontière entre des conduites d'excès passagers et des conduites à risque de dérive addictive. Cette frontière, fragile, fait l'objet de discussions et justifie tout particulièrement les recherches dans ce domaine.

# L'INSTITUT FÉDÉRATIF DES ADDICTIONS COMPORTEMENTALES

## NOS OBJECTIFS

- Améliorer l'état des connaissances dans le champ des addictions comportementales. Il s'agit notamment de contribuer à une meilleure connaissance des facteurs de vulnérabilité et de risque qui interviennent dans le processus addictif sans consommation de substances psychoactives.
- Diffuser les connaissances issues des avancées de la recherche nationale et internationale dans ce domaine à travers des colloques, séminaires, publications, formations... auprès des professionnels de la santé et du champ social. Il s'agit également de mettre des éléments d'orientation à la disposition des industriels, comme des décideurs et des différents acteurs de la société civile.

Institut fédératif  
des addictions  
Comportementales



recherche / formation et prévention / information



## 3 CENTRES DE RÉFÉRENCE SPÉCIALISÉS



## UNE ÉQUIPE PLURIDISCIPLINAIRE

L'Institut fédératif des addictions comportementales est animé par une équipe pluridisciplinaire associant des médecins psychiatres et addictologues, des chercheurs et ingénieurs d'études, des formateurs et acteurs de prévention.

L'équipe travaille en étroite collaboration avec un conseil scientifique et pédagogique composé d'experts indépendants reconnus internationalement. Le conseil, à travers l'expertise de ses membres, contribue à la validation des axes de recherche les plus pertinents.

# APPORTEZ VOTRE SOUTIEN À L'INSTITUT FÉDÉRATIF DES ADDICTIONS COMPORTEMENTALES

Le CHU de Nantes et le CHU d'Angers souhaitent ensemble donner un nouvel élan à leur activité de recherche inter-CHU. Ils entendent favoriser le développement de leurs activités de recherche, qu'il s'agisse de la recherche fondamentale, clinique, thérapeutique, translationnelle ou épidémiologique.

Dans cette perspective, les deux établissements envisagent de recourir à une nouvelle modalité de gestion prometteuse, la fondation hospitalière, introduite par la Loi n° 2009-879 du 21 juillet 2009 portant réforme de l'hôpital et relative aux patients, à la santé et aux territoires. La fondation hospitalière est, de par la loi, une fondation « spécialisée » qui doit être regardée comme un outil au service des activités de recherche menées par les CHU. Elle ne peut être créée que pour *« la réalisation » d'une ou plusieurs œuvres ou activités d'intérêt général et à but non lucratif, afin de concourir aux missions de recherche»*.

Les règles applicables aux fondations hospitalières sont les mêmes règles que celles qui régissent le statut des fondations d'utilité publique, sous réserve des règles particulières que le législateur a mis en place afin d'adapter ce nouvel outil aux besoins propres des établissements publics de santé. Un décret d'application, précisera les modalités de gouvernance, de fonctionnement et le régime financier de la fondation hospitalière.

## **Vous pourrez apporter votre soutien financier à l'Institut fédératif des addictions comportementales :**

- > En faisant un don financier à la fondation hospitalière (en projet).
- > En faisant un don en nature à la fondation hospitalière (en projet).
- > Et en vous engageant pour une période minimale de 3 ou 5 ans, renouvelable.

## ET PARTICIPEZ AU DÉVELOPPEMENT DE LA FONDATION HOSPITALIÈRE

Les fondations hospitalières doivent, par leur gouvernance et par la transparence de leur fonctionnement, garantir la bonne utilisation des ressources financières au profit du développement de la recherche.

**L'Institut fédératif des addictions comportementales, sous l'égide du professeur Jean-Luc Vénisse, sera l'une des composantes du projet de fondation hospitalière porté par le CHU d'Angers et par le CHU de Nantes.**

Ces fondations ont par nature vocation à attirer des partenaires publics et privés. À cet égard, les CHU de Nantes et d'Angers entendent être accompagnés dans ce projet ambitieux par des entreprises désireuses de participer au soutien de la recherche. La fondation sera également créée en parfaite cohérence avec la stratégie de recherche étroitement menée avec les universités et les autres établissements de recherche et d'enseignement.

### En rejoignant la Fondation :

- Vous affirmerez ainsi votre ancrage local et votre rayonnement européen et international.
- Vous participerez au développement de projets porteurs et positionnerez votre entreprise en tant qu'acteur responsable dans son secteur d'activité.
- Vous renforcerez vos liens et votre coopération avec les porteurs du projet ainsi qu'avec les étudiants, les professeurs des universités-praticiens hospitaliers, les praticiens hospitaliers, les chercheurs, les enseignants-chercheurs et leurs réseaux.
- Vous bénéficierez d'avantages fiscaux dans le cadre d'actions de mécénat.

*Pour les entreprises assujetties à l'impôt sur le revenu ou à l'impôt sur les sociétés, une réduction d'impôt égale à 60 % du montant de leurs versements, pris dans la limite de 5 pour mille du chiffre d'affaires.*

*Pour les particuliers, les dons ouvrent droit à une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66 % de leur montant dans la limite de 20 % du revenu imposable. Les assujettis à l'ISF peuvent bénéficier d'une réduction d'impôts égale à 75% du montant des versements effectués, dans la limite annuelle de 50 000 €.*

## → Les conduites problématiques de jeux de hasard et d'argent

Si pour la majorité des Français, les jeux de hasard et d'argent restent une activité de loisir, qu'il s'agisse de jeux de loterie, de paris sportifs ou hippiques ou encore de jeux de casino (machines à sous, poker...), cette pratique apparaît, pour certains, excessive voire pathologique. On estime à un million le nombre de joueurs en France ayant une pratique de jeu problématique. L'addiction au jeu se traduit notamment par une préoccupation permanente pour le jeu. Le joueur éprouve le besoin de miser des sommes de plus en plus importantes.

Ses efforts pour réduire ou arrêter sa pratique restent infructueux malgré les dommages occasionnés : dépressions, tentatives de suicide, relations familiales et sociales dégradées, endettement, désinsertion, vols... Alors que la France affiche un important retard en matière de recherche dans ce domaine, l'ouverture annoncée du marché des paris en ligne dans notre pays doit amener l'ensemble des acteurs à mieux prendre en compte les risques addictifs. Le CRJE développe une activité de recherche en ce sens afin de contribuer à l'amélioration des actions de prévention et de soins.

## Les pratiques à risque des jeux vidéo ←

Avec le développement de la gamme étendue des jeux vidéo, disponibles sur console, sur ordinateur, sur téléphone portable ou encore en réseau sur Internet, le nombre de situations problématiques constatées dans les services d'addictologie augmente chaque année. Si les travaux de recherche sont encore peu avancés dans ce domaine, ces addictions nouvelles préoccupent particulièrement les professionnels de santé et les familles car elles touchent essentiellement les adolescents et les jeunes adultes. Le danger apparaît quand la place centrale et envahissante prise par l'activité de jeu amène certains joueurs à s'isoler jusqu'à rompre tous liens sociaux. Dans les cas les plus extrêmes, la pratique de jeu peut affecter le sommeil et toute l'organisation de la vie quotidienne (scolaire, professionnelle, familiale...).

À l'heure où le concept même d'addiction aux jeux vidéo fait débat et alimente tous les fantasmes, il apparaît plus que jamais nécessaire de développer des études et des recherches dans ce domaine. L'enjeu consiste à ne pas stigmatiser l'ensemble d'un secteur d'activité en pleine croissance et qui a d'indiscutables dimensions ludiques et pédagogiques pour la grande majorité des joueurs.

## → Les cyberdépendances

Casino, paris sportifs, poker en ligne, jeux vidéo en réseau, jeux de rôle, achats en ligne, cybersexe : internet est le support privilégié de nombreuses formes d'addictions comportementales.

La cyberdépendance s'installe dès lors que l'individu veut diminuer sa pratique et qu'il n'y arrive pas. Il perd le contrôle alors qu'apparaissent des signes de désocialisation, de déscolarisation, de conflits familiaux ou encore d'abandon d'activités ludiques ou personnelles. Les travaux de recherche concernant la cyberdépendance sont encore peu développés. Les critères diagnostiques de l'addiction à Internet restent encore à définir de façon consensuelle. Les recherches menées dans ce domaine permettront de mieux identifier les effets sur le cerveau de connexions répétitives de longue durée et les répercussions neurobiologiques engendrées.

### → Les troubles du comportement alimentaire

Anorexie, boulimie ou encore compulsions alimentaires isolées sont aujourd'hui considérées par de nombreux cliniciens comme des formes d'addictions alimentaires. Les études montrent que ces troubles concerneraient, à des degrés divers, près d'un adolescent sur cinq et pourraient avoir, dans certains cas, de graves conséquences psychiques ou physiques à l'âge adulte. Si les recherches scientifiques ont pour finalité de mieux prévenir et comprendre ces troubles et d'améliorer la prise en charge des personnes qui en souffrent, elles intéressent également le secteur agro-alimentaire.

### Les pratiques sportives à risque ←

La pratique régulière d'activités physiques et sportives a démontré son intérêt pour favoriser et préserver la santé. Lorsqu'elle devient intensive, la pratique sportive est exigeante sur les plans physique et psychologique et peut, dans certains cas, exposer ses acteurs à certains risques tels le « burn-out » ou l'addiction (l'individu ressent ici un besoin compulsif irrésistible de pratiquer son sport, malgré les blessures et les souffrances endurées). C'est lors des phases d'arrêt (blessures, fin de carrière) que les complications peuvent émerger (troubles addictifs, dépression...). Elles touchent entre 10 et 15 % des sportifs ayant une pratique intensive.

Les recherches menées dans ce domaine, actuellement trop peu nombreuses, doivent permettre de prévenir ces complications et de préparer l'après carrière sportive.



### → Les dépendances affectives

Les dépendances affectives correspondent à une dépendance à « l'autre » et apparaissent sous différentes formes : dépendance à la relation passionnelle, drague compulsive avec partenaires multiples ou encore fixation compulsive sur un partenaire inaccessible.

Les conséquences de la dépendance affective se caractérisent par la fragilisation de la vie affective et la perte du contrôle de soi. La question de la nature véritablement addictive de ces dépendances relationnelles est encore très discutée et le champ de recherche reste ouvert.

### Les dépendances sexuelles ←

Dans le cadre général des addictions, les addictions sexuelles ont pris une place particulière liée aux différents paramètres qui s'y rattachent, tant sur le plan sociologique que sur le plan clinique et thérapeutique. Le dépendant sexuel éprouve un besoin pathologique et irrésistible de passer à l'acte avec une répétition inlassable et un sentiment de manque très envahissant si l'acte n'est pas effectué.

### → Les dépendances sectaires

En France, plusieurs centaines de milliers de personnes seraient concernées, dont 160000 adultes et 60000 à 80000 enfants. Même si elle ne peut être mesurée avec exactitude, la dynamique sectaire est importante et en augmentation mondiale. Derrière son apparente variété, des lignes de force communes se révèlent dans la mécanique de l'adhésion des sujets et le maintien d'une forme de dépendance avec atteinte de l'intégrité physique et psychique. Le lien avec les processus addictifs est régulièrement souligné. Il constitue un terrain de recherche à développer.

CONTACT

Bénédicte Hérissé

[benedicte.herisse@chu-nantes.fr](mailto:benedicte.herisse@chu-nantes.fr)

+33 (0)2 40 84 76 04

